

jours, les chasseurs n'avaient plus de vivres et presque plus de munitions. Ils se précipitèrent la baïonnette en avant, forcèrent la ligne du blocus et gagnèrent un ravin. Les Arabes les y poursuivirent, et c'est à peine si douze hommes purent échapper au massacre. Tel fut le douloureux combat de *Sidi-Brahim*. Le maréchal Bugeaud dut entreprendre toute une campagne pour réparer ces désastres et inspirer aux Arabes une vive terreur.

Le maréchal Bugeaud demanda alors à rentrer en France (1847). Le gouvernement général de l'Algérie fut donné au vainqueur de la smala, au jeune *duc d'Aumale*.



Lamoricière.

Celui-ci s'appliqua à poursuivre Abd-el-Kader, de plus en plus dénué de ressources, privé même d'un de ses plus farouches lieutenants, le shérif *Bou-Maza*, qui fit sa soumission. L'émir, cependant, ne désespérait pas encore de sa cause. Il entreprenait même de renverser l'empereur du Maroc : il échoua et se vit obligé de quitter encore ce pays. Son audace néanmoins l'amena jusqu'à dans les territoires occupés par les Français ; mais il était traqué de toutes parts, il ne pouvait joindre les quelques tribus qui lui demeuraient fidèles. Les colonnes du général *Lamoricière* le serraient de près, la route même du désert lui fut fermée. Abd-el-Kader, craignant de tomber entre les mains des troupes du sultan du Maroc, préféra être le prisonnier de la France. Il écrivit une lettre au duc d'Aumale, qu'il appelait « le chef le plus magnifique des armées françaises, le fils du sultan des sultans du pays de Roum ». Le 25 décembre, il arrivait aux avant-postes français, à ce même marabout de *Sidi-Brahim*, fameux par sa victoire ! Le soir, *Lamoricière* conduisit l'émir au prince : celui-ci approuva les conventions faites avec Abd-el-Kader, en vertu desquelles celui-ci devait être conduit en Egypte ou en Syrie. Il ordonna à Abd-el-Kader de rendre sa soumission éclatante en venant le lendemain lui offrir un cheval, selon l'usage arabe. La triste cérémonie eut lieu, à la fois grandiose et tragique. Louis-Philippe, plus défiant et moins généreux que son fils,